

Mot du professeur Salim Daccache s.j.,

Le mardi 11 Décembre 2012

M. le premier ministre Nagib Miqati,

Nous sommes venus aujourd'hui, M. le premier ministre, solliciter de vous quelques minutes pour vous saluer, vous exprimer notre estime et notre amour et être à l'écoute de votre sagesse et de votre avis et ce, à l'occasion de l'élection d'un nouveau recteur pour notre université, l'Université Saint-Joseph, il y a quelques mois. Je dis bien que nous sollicitons de vous quelques minutes parce que nous savons les responsabilités énormes que vous assumez envers la nation et les grandes causes à y traiter, ainsi que le temps que vous consacrez pour traiter les problèmes reproduits en héritage dans le cadre des conflits sanglants et des transformations fondamentales qui ont lieu au niveau des pays de la région.

C'est une occasion pour nous, M. le premier ministre, de valoriser vos positions en travaillant à éradiquer les dangers de ce pays petit de taille, grand dans ses énergies et ses rêves, et en travaillant à traiter les questions sociales diverses, donnant à chacun son droit, sans lancer le pays au bord de l'abîme. Nous savons aussi, et c'est ce que nous apprécions également, vos positions dans le domaine de la coexistence libanaise ou le vivre-ensemble, puisque vous avez soutenu et vous continuez à soutenir la célébration annuelle de la fête de l'Annonciation faite à la Vierge Marie le 25 mars, et qui se déroule à Notre-Dame de Jamhour des Pères jésuites à travers un comité organisationnel qui met en place cette fête nationale. Nous sommes en solidarité avec vous parce que, grâce à votre sagesse, votre patience admirable et votre persévérance permanente, vous travaillez avec Son Éminence, le Président de la République, à concilier entre des perceptions et des modes de fonctionnement multiples et variés sans que ce soit au détriment du message du Liban et des valeurs qu'il a incarnées et incarne toujours dans sa Constitution dans diverses périodes de son histoire ancienne et moderne.

Et notre université, l'Université Saint-Joseph, depuis qu'elle a été fondée en 1875, était et demeure toujours au service de ces valeurs, celles de la coexistence, du respect mutuel, de la confiance en soi et en l'autre, de la science, de la qualité, de l'excellence et des libertés fondamentales. Nous travaillons à incarner ces valeurs à plusieurs niveaux ; par exemple, nous nous ouvrons à toutes les composantes libanaises en recevant les étudiants de toutes les familles spirituelles et de toutes les régions libanaises, en formant à l'exercice de la démocratie en réalité, et à l'engagement social large à travers les activités de l'Opération septième jour à l'université et ce, depuis la guerre qui s'est déclenchée au Liban en 2006. Nous sommes au service de l'indigent, quel qu'il soit, par les initiatives des étudiants, promues par l'université, y compris l'initiative de solidarité avec Achrafieh et par la confirmation et le travail acharné dans le maintien de la qualité du niveau académique, le travail de recherche et l'ouverture linguistique et

culturelle, en particulier l'ouverture de la mission de l'université sur son environnement arabe et son insertion dans les réseaux académiques internationaux tels que l'adoption du système européen de transfert et d'accumulation de crédits.

Nous sommes également heureux de vous informer, M. le premier ministre, que l'université célèbre cette année trois centenaires. La Faculté de médecine célèbre sa fondation depuis cent trente ans, et les deux facultés de droit et d'ingénierie célèbrent le premier centenaire d'enseignement dans leurs locaux, débuté en 1913. Notre célébration de ces centenaires nous rappelle ce que ces facultés procurent à la nation libanaise, au monde arabe et même au-delà, comme talents, énergies et ressources humaines multiples, ceux-ci ayant laissé leur empreinte partout sur l'histoire des nations et des sociétés ainsi que le progrès scientifique qualitatif pour la renaissance continue de nos peuples. Nous espérons recevoir de vous l'honneur de participer à ces célébrations et vous invitons, dès maintenant en tant que convive cher et généreux.